

Programme

Mot de bienvenue

Simon Dauphin, Président SRDMH

Chantal Lavigne, Directrice artistique SRDMH

Gifrants

Dyalòg

Pasyon fou

Ralph Vaughan Williams

Quatuor en sol mineur

- *Allegro moderato*

- *Tempo di Minuetto*

- *Rondo capriccioso*

- *Allegro molto*

∞ *Entracte (10 minutes)* ∞

Samuel Barber

Adagio pour cordes

Claude Dauphin

Quatuor op. 3 « D'exil / Lèt bò dlo »

- *Allegro e danzante*

- *Allegro*

- *Andante maestoso*

- *Allegro ma non troppo*

Le Quatuor Claudel-Canimex

Depuis sa formation en 1989, le Quatuor Claudel-Canimex, dont le répertoire s'étend du baroque jusqu'aux maîtres contemporains, reçoit un accueil chaleureux du public et se mérite l'éloge de la critique. Sa réputation s'est imposée sur la scène canadienne d'un océan à l'autre.

Présentation des compositeurs

Né au Cap-Haïtien en 1957, **Gifrants** vit et compose aux États-Unis. Il se situe dans le prolongement de l'école nationale haïtienne, œuvrant depuis 1905, dont la « nouvelle ère » est caractérisée par le désir de raviver l'expression du pays natal en dépit de son éloignement. De formation autodidacte, Gifrants cultive une approche éclectique de la musique classique imprégnée d'une expérience acquise d'abord en musique populaire et en jazz, sous l'effet des rythmes brésiliens. Il reconnaît dans cette démarche fusionnelle l'influence, souvent énigmatique, de son devancier Gérald Merceron dont il se réclame. Gifrants aspire à insérer, dans le genre classique, la facture musicale des groupes *Rasin* (Racine) qui conjuguent la musique rurale et les musiques de danse urbaines. « Dyalòg » (Dialogue) et « Pasyon fou » (Folle passion) constituent les deuxième et quatorzième pièces de son recueil pour quatuor à cordes intitulé *Pa amou* (Par amour). Ce sont deux pièces autonomes dont la narration se déroule sans intermittence de mouvements contrastants. Inspiré et prolifique, Gifrants est l'auteur de sept volumineux recueils de pièces séparées pour formations de chambre ou d'orchestre.

Ralph Vaughan Williams (1872-1958) a renouvelé la musique classique de son Angleterre natale au 20^e siècle. Après ses études musicales auprès des meilleurs maîtres londoniens, il se perfectionna auprès de Max Bruch, à Berlin, et de Maurice Ravel, à Paris. Vaughan Williams rêva d'une nouvelle musique anglaise dans laquelle les sources élisabéthaines et baroques du royaume (16^e et 17^e siècles, périodes glorieuses dominées par les compositeurs Thomas Tallis, John Blow, Henry Purcell) se fusionneraient avec l'esthétique impressionniste française moderne représentée par Debussy et Ravel. Vaughan Williams conduisit cette réforme de l'expression musicale parallèlement à sa passion pour le folklore anglais dont il recueillit plus de 800 chansons dans le cadre de sa collaboration avec Cecil Sharp, fondateur du Folk Song Society. Sa profonde connaissance du folklore musical anglais stimula son projet de rénover la langue musicale de sa nation par la fusion des éléments stylistiques du passé et de la modernité. Son *Quatuor n° 1*, en sol mineur, incarne cette heureuse convergence d'influences tout en affirmant une rhétorique qui lui est bien personnelle.

Présentation des compositeurs (suite)

Le compositeur américain **Samuel Barber** (1919-1981) demeure, en dépit de son style néoromantique, l'une des personnalités les plus vénérées dans l'art musical de son pays. Issu d'une famille profondément musicienne, sa mère pianiste, sa sœur, Louise Homer, devenue une des contraltos célèbres du 20^e siècle, Barber fit de brillantes études au réputé Curtis Institute of Music de Philadelphie. Représentant une tendance conservatrice face au style plus novateur d'Aaron Copland et devant les formes sophistiquées prônées par Elliott Carter, l'œuvre de Barber n'eût de cesse de séduire les auditoires les plus exigeants et lui a mérité le Prix de Rome, le Prix Guggenheim et, par deux fois, le Prix Pulitzer. S'il a œuvré dans tous les genres, de la symphonie à l'opéra, en passant par la cantate et le concerto, Barber demeure pour les mélomanes du monde entier le compositeur de cet *Adagio pour cordes*, incomparablement émouvant, qui formait la seconde partie de son *Quatuor* op. 11, en *si* mineur, mouvement qu'il arrangea pour orchestre à cordes, en 1938, à la demande du célèbre chef italien Arturo Toscanini.

Compositeur nationaliste de la « nouvelle ère », **Claude Dauphin**, né aux Gonaïves en 1949, est avant tout musicologue. Il a fait ses études musicales à l'ancienne École normale de musique de Westmount, à l'Université du Québec à Montréal, à l'Université de Montréal et à l'Académie Frantz Liszt de Budapest d'où il détient un doctorat. Sur une douzaine de numéros d'opus, deux trouvent grâce devant l'exigeante sélectivité de leur auteur et semblent présenter assez d'intérêt pour avoir retenu l'attention des interprètes et du public : les *Contes sans paroles* (1979), pour piano, et ce *Quatuor à cordes* (1984), plusieurs fois exécutés. Robert Grenier, éditeur du *Quatuor*, le commente ainsi : « Ce quatuor tient son originalité du fait que son compositeur inverse la perspective de nationalisation habituelle à ses compatriotes compositeurs. Il alterne des procédés stylistiques européens à des motifs d'inspiration haïtienne sans privilégier aucune des deux influences. Outre cette brillante approche, Dauphin prodigue, dans le 4^e mouvement, un bel effet de *bravura*. Ce mouvement conclusif est le plus marquant. Sa nouveauté réside dans la manière dont le compositeur adapte, à dessein, un choix impressionnant d'influences (Bach, Bartók, Berg, Schoenberg, Debussy, Villa-Lobos et Messiaen) qu'il a néanmoins enracinées dans le terreau haïtien.

LA SOCIÉTÉ DE RECHERCHE ET DE DIFFUSION DE LA MUSIQUE HAÏTIENNE SRDMH



présente

Le Quatuor Claudel-Canimex

Élaine Marcil (violon 1)

Flavie Gagnon (violon 2)

Annie Parent (alto)

Jeanne de Chantal Marcil (violoncelle)

Église de la Visitation de la Bienheureuse-Vierge-Marie (Montréal)

Samedi 26 avril 2014, 19 h 30

La Société de recherche et de diffusion de la musique haïtienne (SRDMH) est une association sans but lucratif, fondée à Montréal en 1977 et enregistrée auprès du gouvernement du Québec depuis mars 1979.

www.srdmh.com



SRDMH



infosrdmh@gmail.com